

la lettre de M. BRUNAU, résidant au Pégou, à la date du 5 septembre 1753, par laquelle il annonçait au Conseil de Chandernagor l'envoi du Boot l'*Oiseau* chargé de boisages et doublages, en prévenant le Conseil par la même lettre qu'il venait de faire lancer à l'eau le vaisseau la *Favorite*. Une autre lettre du même Brunau au Conseil de Chandernagor en date du 10 décembre 1755, par laquelle il annonçait l'envoi du boisage préparé pour le vaisseau le *Fleury*, chargé sur le *Diligent* qui venait d'être construit au Pégou. La prise de Chandernagor qui suivit de près l'époque de cette dernière lettre, dut sans doute influencer sur le sort de l'Établissement du Pégou tant que Pondichéry était au pouvoir de la Compagnie ; mais une autre cause survenue quelque temps après la prise de Chandernagor, changea la destinée de l'Établissement de Syriam. » Dans ces querelles entre Pégouans et Birmans, Français et Hollandais paraissent avoir pris parti pour les premiers, tandis que les Anglais semblent avoir été favorables aux Birmans. Il résultait de cet état de choses que suivant que l'un des deux peuples était vainqueur, les factoreries étrangères hostiles étaient pillées ; c'est dire qu'elles le furent toutes tour à tour. En 1743, les Pégouans brûlèrent l'établissement anglais et le résident fut rappelé l'année suivante ; en revanche, en 1756, Alompra fit massacrer l'évêque barnabite de Syriam. Cette mort porta un coup terrible à cette mission si florissante depuis 1722 ; cette dernière fut transportée d'ailleurs en 1760, dans la ville de Rangoun. Le vicariat apostolique d'Ava et de Pégou, qui avait été créé, comme nous venons de le dire en 1722, était un rameau du diocèse de Saint-Thomas de Méliapour, qui comprenait la côte de Coromandel, l'Orissa, l'Arakan et le